

***Magali Value***

***Workshop to Mars***

## **Chapitre 1**

- Dis, on pourrait juste refaire le point ? Je dois avouer que je suis un peu intimidée...
- Allez, tu es quand même une experte dans ton domaine, tu as déjà fait ça des dizaines de fois.
- Oui mais jamais aussi loin.
- C'est plus le voyage qui va te paraître long. Tu as ton billet ?
- oui : départ du Bourget à 17h23 ce soir.
- une avance en monnaie locale ?
- j'avais demandé des dollars us mais je ne suis pas sûre que ça suffise...
- non, ça pourra te permettre de payer un taxi ou de manger un truc dans la rue mais pour les restaurants, les hôtels et autres c'est monnaie reconnue par le Conseil Intergalactique... et comme les Gouvernements sur Terre n'ont toujours pas réussi à se mettre d'accord sur une monnaie commune, on en est réduit à utiliser les monnaies des autres planètes. Mais ne t'inquiètes pas : le service comptable a toujours des brouzoufs martiens.
- bon, ok j'y passe tout à l'heure.
- tu parles Martien ?
- quelques notions vues en 2 jours au Lycée.
- Tu as commandé un Babel Fish ?
- Oui, je l'ai là, mais je ne sais pas m'en servir.
- Rien de plus simple : tu te le mets dans l'oreille, et il s'occupe de tout.
- Mais c'est sensé faire quoi ?
- Ca traduit tout ce que tu entends directement dans ta langue maternelle ou natale.
- Et pourquoi on ne s'en sert pas avec tous nos clients ?
- Même chose que pour la monnaie : toutes les planètes du système ont une langue par planète, et nous nous avons une langue par pays ! Tant que nous n'aurons pas réussi à trouver une langue « unifiée » nous sommes sous le coup d'une limitation d'importation. Si nous avions tous un Babel Fish, les terriens ne feraient pas d'effort pour évoluer vers la langue unique et en plus nous aborderions beaucoup trop du flux de poissons par rapport à notre action au niveau Galactique.
- Tu sais, je n'ai déjà pas le temps de suivre ce qu'il se passe en France alors l'économie et la politique Galactique c'est très loin.
- C'est peut-être très loin mais ça pourrait te servir demain. Et au niveau de tes prés' tout est bon ?
- Je leur ferai ma présentation standard, seulement avec des illustrations adaptées à leur cas... tu ne peux pas t'imaginer la galère pour trouver des images de soucoupes volantes martiennes sur le Net, soit tu as les photos d'américains (3 points lumineux et flous) soit tu as les documents de la NASA sur l'analyse des accidents provoqués au-dessus de la Zone 51, avec les constats pour les assurances et les modes d'emploi « comment nous les Américains on ferait pour rendre beaucoup plus résistantes aux chocs les soucoupes » !

- Forcément si tu ne sors pas de World Web tu ne vas rien trouver de correct. J'ai une adresse qui va bien, je te la mets dans un mail. Avec ça tu devrais être parée.
- Attends j'ai encore des questions : est-ce que dans une X-wing j'aurai du courant et un accès réseau ? je pense qu'il faudra encore que je bosse pendant le vol...
- Normalement oui, adressez moi aux hôtesses. Enfin ça dépend sur quelle compagnie.
- Un truc avec un nom bizarre... Nguwa... quelque chose
- Aie, c'est la principale compagnie martienne. Au niveau des machines c'est parfait, elles sont beaucoup plus stables et résistantes que les nôtres mais au niveau du service... tu vas découvrir tout de suite le peu de chaleur martien et surtout évites le plateau repas, demande un spécial Terre. Sinon tu vas te dégoûter à vie des spécialités martiennes sans même les avoir vraiment essayées. Demande plutôt à un de tes interlocuteurs sur place s'il n'a pas un restaurant de spécialités à recommander.
- Ok, ça répond à ma deuxième question : quoi manger. De toute manière je peux t'appeler de là-bas ? Nos portables ont bien tous l'option Galactique ?
- Oui, pars sans crainte et surtout viens me raconter tout ça à ton retour... je t'envie presque de faire ton première voyage inter-planétaire !

Le 18.IV.04

## ***Chapitre 2***

De : [mb8@boite.com](mailto:mb8@boite.com)

À : [af@boite.com](mailto:af@boite.com)

Sujet : le voyage

Juste un petit mot rapide pour te dire que je suis bien arrivée...enfin en entier quoi.

Décidément j'aurais dû prendre un vol terrien pour partir, pas moyen de trouver une hôtesse qui comprenne mes problèmes pendant le vol!

Déjà à l'enregistrement quand elle m'a demandé si je souhaitais un siège normal ou humain, me rappelant ton conseil j'ai pris humain... résultat j'ai passé le voyage dans une sorte de siège baquet qui était certes adapté à ma morphologie d'accord, mais qui était aussi raide que la partie descendante d'un toboggan... tu parles d'un confort ! Au retour, j'essayerai les sièges normaux même si je suis obligée d'attraper un torticolis vu que les emplacements pour les deux têtes martiennes sont bien marqués.

Enfin, j'ai quand même pu bosser un peu pendant le vol, ça m'a calmée, il fallait bien ça parce que le Vénusien qui était assis à côté de moi avait l'air carrément louche, si je ne savais pas que c'est un peuple pacifiste je l'aurais bien soupçonné d'être un terroriste!

Normalement en voyage mon moment de détente c'est le repas... grave erreur... j'ai bien demandé un menu terrien mais ça ne ressemblait pas vraiment à quoique ce soit de connu, tout était servi sous forme de boulettes et sans indications... je crois que j'ai commencé par le dessert - il y avait un vague goût sucré - pour enchaîner par leur interprétation de la viande : couleur rosâtre et un os au milieu de la boulette... et le thé, ne ressemblait quasiment pas entièrement à du thé ! Si tu me dis qu'il valait mieux prendre ça que le repas normal, j'ai vraiment peur du repas martien.

J'allais oublier le film: une comédie où une Martienne quitte sa famille pour vivre avec un Terrien, sauf que le Terrien est joué par un Vénusien - la seule ressemblance étant qu'ils n'ont qu'une tête ! - et où nous les Terriens sommes décrits comme des arriérés qu'il faut ménager et considérer comme une espèce en voie de disparition, j'ai eu l'impression de regarder un mauvais western et d'être dans le rôle des indiens.

Enfin, heureusement que les navettes martiennes sont plus solides que les terriennes parce que l'amarsissage a été difficile: le pilote avait oublié de changer les données gravitationnelles et on est arrivés beaucoup trop vite... plus de peur que de mal mais voir un Martien « vomir » son repas n'est pas une expérience que j'ai envie de revivre de sitôt...

Je viens de me rendre compte que mon mot rapide se transforme en lettre-fleuve, c'est qu'à l'abri d'une chaîne d'hôtel intergalactique dans une chambre qui ressemble à celles que j'ai eu à New York ou Tokyo, j'oublie que demain, l'aventure continue...

A+, MB

Le 28.III.05

## **Chapitre 3**

De : [mb8@boite.com](mailto:mb8@boite.com)

À : [af@boite.com](mailto:af@boite.com)

Sujet : première journée

Salut,

Quand tu disais que tu m'enviais de mon premier voyage intergalactique, tu plaisantais, non ?

Tant que je n'ai pas quitté mon hôtel, ça allait mais le matin, au réveil, je ne suis pas prête à affronter non pas un mais deux chauffeurs de taxi: je ne sais pas comment il y réussit mais ce gars arrivait à ce que ses deux têtes parlent en même temps et tiennent deux discours complètement opposés... au bout de cinq minutes je voulais déjà débrancher mon Babel Fish et après trois quart d'heure à ce rythme, j'avais un mal de tête carabiné.

Une fois enfin arrivée en salle de réunion, j'essaye d'allumer mon ordinateur et, panique, plus de batterie. Ca m'est déjà arrivé des dizaines de fois sauf que j'avais oublié de passer prendre un adaptateur et se brancher directement sur les sources de courant martiennes c'est osé: si je me souviens bien de mes cours de physique envoyer un flux d'hélium d'une puissance de 538V dans une prise électrique c'est implosion ou court-circuit général.

Heureusement j'avais envoyé mes documents au collègue de Jupiter qui me retrouvait sur place... enfin quand j'ai voulu essayer d'utiliser son ordinateur, ça a été beaucoup moins simple: si la forme est la même un ordinateur jupiterien fonctionne par transmission de pensée et en plein milieu d'une réunion pour laquelle j'étais déjà bien stressée, essayer d'apprendre à maîtriser un ordinateur par la pensée, c'est de la haute voltige. Après dix minutes d'efforts infructueux, le jupiterien a « appuyé » sur les boutons pendant que je commentais.

Le contact avec les clients était bon, enfin, j'ai trouvé... j'ai un peu de difficultés à déchiffrer leurs impressions et leurs questions semblent complètement illogiques par rapport aux préoccupations habituelles de nos clients mais je suppose que leurs contraintes sont aussi très différentes: ils m'ont expliqué comment ils créent leurs navettes et ça tient plus de la magie que ce que nous nommons technologie.

Quand on dit qu'ils sont beaucoup plus avancés que nous, je crois plutôt qu'ils n'ont surtout pas les mêmes critères: ils sentent les choses et argumenter que nos produits vont leur faire gagner du temps ou de l'efficacité c'est comme essayer de vendre un congélateur sur la banquise ... absurde !

Enfin, je vais quand même profiter de ma semaine ici pour comprendre un peu mieux ce qu'ils font, on ne sait jamais peut-être que ça peut aussi nous aider. Je suis de passage à l'hôtel histoire de recharger l'ordinateur grâce au convertisseur de ma chambre et nous allons manger avec les clients dans un resto martien... je te tiendrais au courant !

A+, MB

Le 2.V.05

## **Chapitre 4**

De : [mb8@boite.com](mailto:mb8@boite.com)

À : [af@boite.com](mailto:af@boite.com)

Sujet : restaurant typique

Zalut,

C'est un peu dur d'écrire à l'ordinateur, il y a les touches qui bougent toutes seules. Depuis l'apéro, tout se déplace tout seul. J'aurais dû écouter les conseils de Kouh le collègue jupiterien qui me disait d'éviter de prendre la même chose que les martiens. Mais ça semblait plus sympa de laisser mon whisky-coca habituel pour essayer un Pan Galactic Gargle Blaster. Je ne sais pas pour les autres mais après ça, tout paraissait vibrer autour de moi et quand les gens me parlaient leurs mots apparaissaient en l'air devant leur bouche dans des écritures très jolies mais pas lisibles du tout.

Quand les serveuses ont apporté le menu, ça n'était pas beaucoup mieux: il n'y avait que des ronds de couleur sur ma carte. Kouh m'a montré que la sienne était pareille et seuls les martiens avaient des descriptions. Je leur ai demandé de m'expliquer les différences entre les plats mais ils m'ont juste dit de choisir une couleur, que ça suffirait.

Tu choisis ta nourriture à la couleur, toi ? Moi pareil, alors forcément j'ai fait le mauvais choix, j'ai pris bleu parce que c'est ma couleur préférée. Mais manger un repas entièrement de couleur bleue, ça me dit déjà moins !

Et encore, au final, la couleur c'était le moins bizarre.

Le premier plat était sous forme de sphères de différentes couleurs, un peu comme ce qu'il y avait dans l'avion sauf que ma part était bleue ! Le goût aussi était étrange, j'avais l'impression de manger de l'assouplissant qui se serait solidifié. J'ai dû faire la grimace parce que les martiens m'ont dit que c'était un mets très recherché sur leur planète et que j'avais de la chance d'être là en pleine saison.

Le deuxième plat avait toujours la même couleur, mais la consistance était croustillante, un peu comme quand tu manges des insectes grillés. Le goût était plus faisandé, comme si le boule de l'entrée était restée à l'air pendant un mois avant d'être servie. En regardant autour de moi, je me suis aperçue que le restaurant était uniquement rempli de martiens, ce que normalement j'aurais considéré comme un bon signe m'a inquiétée. Comment m'assurer que mon organisme supporterait cette alimentation si tous les autres étaient adaptés ?

D'ailleurs, ça ne va pas bien, je sens encore le troisième Blaster qui essaye de se débarrasser de ce que j'ai dans l'estomac.

Quand le troisième plat est arrivé, pas du tout sucré alors que j'avais espéré un dessert, les martiens m'ont dit ce que je mangeais. Le cube à la surface dure mais contenant une sorte de mousse bleue, était comme le reste de mon repas, constituée de la chair d'un animal qui ressemble beaucoup au dodo. Sauf que sur Mars, ce n'est pas une espèce disparue: ce sont des animaux de compagnie, à peu près aussi courrant que chiens et chats chez nous. Et si on en trouve en ce moment dans les restos c'est qu'au bout de sept années martiennes toutes ces bestioles meurent au même moment et les propriétaires

les donnent aux services municipaux qui les transforment et revendent aux restaurateurs. J'ai donc mangé le Médor d'une mamie martienne... je vais vraiment être malade...

MB

Le 18.VI.05

## **Chapitre 5**

De : [mb8@boite.com](mailto:mb8@boite.com)

À : [af@boite.com](mailto:af@boite.com)

Sujet : des nouvelles ?

Salut,

Oui je sais, tu dois te demander ce qui se passe depuis l'autre jour... merci pour tes conseils anti-gueule de bois.

Juste après t'avoir envoyé mon mail j'ai eu la visite de Mothian un des martiens avec qui nous travaillons. Il avait remarqué ma réaction quand j'ai compris ce que je mangeais et voulait vérifier que tout allait bien.

Comme je n'avais pas encore récupéré de l'apéritif, et suivant ton conseil de « bouger jusqu'à ce que les choses ne bougent plus seules » on est ressortis faire un tour.

C'est assez agréable d'avoir un guide qui soit vraiment d'ici et qui ait un peu voyagé. Ca permet de se faire expliquer les pratiques locales sans peur d'avoir l'air complètement inculte.

Tu savais, toi, que l'endroit préféré des habitants de M1 la capitale pour aller se promener c'est le cimetière des soucoupes volantes et de tous leurs moyens de transport ?

Mothian m'a expliqué que les martiens sont très préoccupés d'écologie. Depuis très longtemps, ils ont toujours essayé d'avoir le moins d'impact possible sur leur planète. Et leurs soucoupes sont recyclables. Quand on va dans une casse sur Terre, cela ressemble à une décharge, du métal rouillé partout et des fuites d'huile, d'essence, de liquide de batterie... La casse, si on peut appeler ça comme ça, que nous sommes allés voir ensemble ressemble plus à un jardin en construction: les machines sont faites en matière organique et quand elles sont trop vieilles ou trop endommagées pour continuer à servir, elles sont conduites au cimetière et les plantes environnantes accélèrent la décomposition. Ce qui est extrait du sol y retourne de manière naturelle.

Le même principe fait qu'il est normal pour eux de manger des animaux domestiques. Pas que ça soit une expérience que j'ai envie de renouveler sous peu mais au moins je comprends leur approche.

Je crois que ça va aussi m'aider pour le travail. Les impératifs qui guident tous nos clients habituels n'ont absolument pas cours ici. Les martiens pensent intégration de leurs besoins avec les besoins de la planète en priorité pas coût ou performance.

Mothian m'a promis de m'expliquer les autres aspects de la vie martienne avant la fin de mon séjour et surtout maintenant il va me détailler le menu avant que je ne commande au restaurant !

J'espère revenir avec une vraie culture martienne et ai déjà en tête les éléments

d'une présentation pour améliorer nos approches commerciales. J'envoie plus d'informations sous peu.

A+  
MB

PS: une blague martienne: pourquoi les terriens n'ont pas deux têtes comme tout le monde ? Ils ne savent déjà pas se servir d'une seule pourquoi leur en donner une de rechange ...

Le 22.VIII.05

## **Chapitre 6**

De : [mb8@boite.com](mailto:mb8@boite.com)

À : [af@boite.com](mailto:af@boite.com)

Sujet : bien reçu ma prés ?

Salut !

Tout est dans le titre. En tout cas, tout ce qui est professionnel.

A part ça, je profite de ma journée de repos. Agréable surprise hier soir: une fois par mois, il y a un jour libre pour que les gens aillent faire des courses, et les employés des magasins ont un autre jour de libre. Pas de réunion et forcée de faire du shopping... pas de chance ! Mothian m'accompagnait et j'avais encore bien besoin d'un guide.

Comme je n'ai toujours pas accroché sur la nourriture d'ici, pas de passage dans une épicerie mais les vêtements locaux me disaient bien.

Ils font des combinaisons très fines et très légères qui sont complètement anti-tâches. C'est ce qu'ils portent pour aller travailler mais c'est beaucoup trop révélateur pour être acceptable en public sur Terre. La sensation de ne rien porter est pourtant bien agréable. J'attendrais que la mode arrive chez nous en la portant dans mon appartement.

Ce à quoi vous serez exposés à mon retour c'est ce qui est porté ici la nuit. Vu sur une étagère ou un cintre, ça ne ressemble à rien, enfin à rien de connu sur Terre. Déjà il y a des orifices pour les deux têtes martiennes; mais surtout les parties du corps tabous ou sensuelles ne sont pas les mêmes. Le torse (féminin ou masculin) n'est absolument pas privé et n'est pas couvert. Alors que les bras ou les coussins sont tabous, le plus intime étant de montrer la partie entre les deux têtes. Ca donne un vêtement assez lâche mais qui montre ce que nous cachons et cache ce que nous montrons.

Comme de toute manière, je ne suis pas faite pour porter ça et que leurs tailles sont déterminées par le poids martien, j'ai pris le mien au rayon jeunes adultes et ça me fera un joli décolleté mais quand même le buste couvert !

Les tissus sont très intéressants aussi: c'est à se demander si les stylistes psychédéliques des années soixante-soixante-dix n'avaient pas eu la visite de martiens. Ca me change de la mode actuelle qui est triste au possible... il y a même des couleurs qui n'existent pas sur Terre.

Je vais bien voir ce que ça donne en vrai : ce soir, je suis encore de sortie. Dîner dans un grand restaurant et soirée typiquement d'ici... j'imagine qu'ils n'ont pas de boîtes pour aller danser et la musique martienne ressemble à une succession de bruits à mes oreilles. Mais Mothian veut vraiment m'initier à tous les aspects de la vie que je reparte avec une vue complète.

Il est persuadé qu'après cette semaine, je ne voudrais plus retourner sur Terre. J'ai des doutes mais il est tellement empressé et un très bon guide, il va peut-être y arriver... je te préviendrais si jamais !

MB  
- 15.X.05

## **Chapitre 7**

De : [mb8@boite.com](mailto:mb8@boite.com)

À : [af@boite.com](mailto:af@boite.com)

Sujet : dernière soirée

Hey !

Je me remets en route pour la Terre dans deux heures, je profites du réseau du Spaceport pour te raconter la fin de mes aventures.

Mothian est passé me chercher en space-taxi pour aller dîner. J'avais mis ma nouvelle tenue, du plus bel effet, mais tu dois en avoir assez que je parle chiffon. On est d'abord allés dans un bar branché. Encore une fois j'ai été surprise par les différences culturelles: ici dans les bars on ne commande pas de boissons mais des gaz. Les mélanges sont très subtils. Je n'ai pas l'habitude d'utiliser mon odorat à ce point. Il y avait un « air terrien » à la carte. En fait, ils ont dû prendre un échantillon en plein embouteillage pendant un pic d'ozone. Pas très ragoûtant comparé à l'air martien. Pour faire passer cette horreur j'ai goûté une odeur d'enfance. Mieux que la madeleine de Proust. Et l'avantage par rapport aux alcools c'est que même si on prends beaucoup de mélanges, les gaz ne font pas perdre la tête.

Je ne sais pas comment ils font mais en plus de l'effet sur l'esprit, les airs ont aussi un effet sur le corps. Je suis rentrée dans le bar affamée et en suis ressortie rassasiée et avec de l'énergie à revendre. Comme si l'air inspiré m'avait rechargée.

Imagine les retombées si on pouvait appliquer ça sur Terre, plus de problème de famine... quand j'ai mentionné ça à Mothian, il m'a expliqué que nous sommes la seule planète où il y ait encore de tels problèmes. Comme il n'y a pas de volonté globale pour résoudre les inégalités, les aides externes ne sont pas envoyées. Toutes les autres planètes nous observent en espérant que nous réagirons avant de nous détruire. Il y en a même quelques uns qui se disent que ça ne serait pas un mal si tous les terriens disparaissaient. A l'écouter, je me disais que nous étions bien nuls de ne pas penser à notre planète comme à un tout.

L'étape suivante de notre soirée typique, c'était la boîte de nuit. Enfin, c'est ce que je connais de plus approchant même si ça n'a rien à voir !

Un endroit où écouter de la musique martienne. Mais pas danser !

En arrivant on prend place dans des capsules, un peu comme ces hôtels japonais où tu as juste la place de te retourner ; ou des caissons d'isolation sensorielle. Sauf que tout est fait pour solliciter tes sens... tu es allongé et baignes dans la musique. Il y a des « animations lumineuses », pas un film ou un clip, ça ressemble plus à un light show juste pour toi.

Dans un tel cadre, j'ai mieux compris leur musique. Elle n'est pas faite pour danser mais en combinaison avec la lumière provoque une transe quasi-instantanée, un peu comme un shot d'endorphines.

La plupart du temps tu es complètement isolé dans ta capsule mais sur certains morceaux les parois laissent passer les auras des personnes autour de toi. Je n'avais jamais senti ça. Je prenais les gens qui parlaient de voir les auras pour

des illuminés. Alors tu imagines ma réaction quand des présences se sont approchées. Heureusement Mothian était « auprès » de moi pour m'expliquer et me guider.

C'est une expérience vraiment intime. Quand une autre aura te touche, tu connais instantanément tous les sentiments de l'autre. Une telle communion n'est pas possible sur Terre, jamais personne ne se met à nu comme cela. Se laisser aller à ce contact est grisant, plus rien à cacher, être connue, comprise entièrement.

En sortant de là, Mothian m'a dit que c'était rare de voir un terrien réagir aussi bien la première fois. J'avais une confiance totale en lui et de voir ses sentiments m'a permis de me laisser aller.

Le reste de la nuit ne regarde que moi, mais il avait raison sur un point : je n'ai aucune envie de rentrer sur Terre.

Penses-tu que je puisse obtenir une mutation sur Mars ?

MB